

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinquidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. OUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (en ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La question de la paix obsède nos ennemis. — Un discours du général Broussiloff. — Le 16 avril fut un « grand jour » pour les Boches, dit un organe allemand : on diminuait la ration du pain!... — L'emprunt german. — Les pirates coulent les navires espagnols. — L'offensive.

La question de la paix obsède grandement nos ennemis.

Les Austro-Allemands en sont arrivés à cette conviction que la victoire n'est plus possible pour les empires du centre : C'est du reste ce que la censure germanique a permis d'imprimer, en toutes lettres, dans le *Schwabische Tagblatt*, organe socialiste du Wurtemberg. Parlant de l'offensive actuelle, ce journal écrit : « Nous n'avons plus besoin de détruire les choses. NOUS NE POURRONS JAMAIS VAINCRE, et il est inutile que le peuple soit plus longtemps trompé. »

Il est impossible de supposer que les dirigeants ennemis aient laissé passer un pareil aveu, s'ils n'avaient pas l'intention de préparer l'opinion aux pires nouvelles.

L'ennemi cherche une conclusion « honorable » au terrible conflit qu'il a déchaîné en 1914 : « Le drame effroyable de la guerre mondiale approche de sa fin », a dit le comte Czernin en répondant à un discours du bourgmestre de Vienne.

De son côté, Wolff cherche à se convaincre que tous les belligérants soupirent après la paix. Il publie la note suivante qu'il présente aux Allemands comme un télégramme qui lui parvient d'Amsterdam :

Le journal *Allgemein Handelsblatt* déclare que jamais depuis le début de la guerre le moment n'a été aussi propice à des négociations de paix sur des bases satisfaisantes pour les belligérants, car l'Angleterre, étant donné ses énormes pertes en navires et les prévisions défavorables des récoltes doit être mieux disposée actuellement à entamer des pourparlers.

Le *Nieuwe Rotterdamse Courant* estime également que les mauvaises nouvelles reçues de toutes les parties du monde au sujet des récoltes contribueront grandement à abrégier la guerre. (Wolff)

La prédiction du comte Czernin sur la fin prochaine de la guerre se réalisera peut-être, mais cette fin ne sera certainement pas celle prévue par nos ennemis.

Quant à Wolff, il s'illusionne étrangement sur les désirs de l'Entente. Les Alliés ne veulent pas, certes, prolonger la guerre inutilement, mais ils estiment que cette prolongation s'imposera aussi longtemps que le militarisme prussien, danger mondial, n'aura pas été écrasé.

C'est donc en vain que nos ennemis font des avances aux Russes pour les inciter à conclure une paix séparée.

Comme l'écrivit le *Temps*, « le complot de Stockholm pour la paix allemande échouera de discréditer aux yeux des Russes conscients leurs compatriotes qui y ont pris part. Ces Sturm de la révolution aboutiront par des votes détournés au même résultat que les hommes de l'ancien régime, aujourd'hui accusés de haute trahison. M. Plekhanof, avec l'autorité des services rendus à la cause de la liberté russe pendant une vie entière, met la jeune démocratie en garde contre ceux qui voudraient la diviser et l'affaiblir avant même qu'elle ait pu contribuer à supprimer les derniers autocrates qui subsistent dans le monde. »

« Le premier geste de la révolution naissante en Russie ne saurait être de

prévenir par une paix prématurée la révolution en Allemagne — que Bebel lui-même ne déclarait possible que par la défaite. Le peuple russe s'en rend compte. C'est pourquoi l'appel à l'union sacrée qui fut la première parole du proscrit Plekhanof, en reprenant contact avec la Russie libre, sera entendu et tuera les germes de désunion que des évergètes cherchent à développer sous prétexte de servir et d'étendre la liberté. »

C'est l'espoir des grands chefs qui conduiront les Russes à la Victoire. Le général Broussiloff l'a nettement déclaré dans un discours qu'il a prononcé en l'honneur des députés de la Douma qui ont rendu visite à son armée.

Après avoir insisté sur la nécessité de maintenir la discipline et sur le danger que ferait courir au pays une dualité de pouvoirs dans le gouvernement central, il a conclu dans les termes suivants :

L'armée active est animée du dévouement le plus absolu envers la Russie et le nouveau gouvernement, et chacun est prêt à donner sa vie pour sauver le pays et son honneur. Jusqu'au moment où nous aurons battu l'ennemi et détruit l'impérialisme allemand et le militarisme, il ne pourra y avoir de Russie glorieuse ou puissante. Ceux qui pensent que la guerre peut prendre fin maintenant ou que le pays peut être sauvé sans aller de l'avant se trompent grossièrement. Pour battre l'ennemi, il faut aller de l'avant, car celui qui avance remporte la victoire. D'autre part, les Allemands occupent une portion importante de notre territoire et il faut la reconquérir.

Au nom de l'armée active, je porte la santé des membres de la Douma souveraine, qui a nommé un gouvernement qui nous conduira vers l'Assemblée constituante.

Ce discours a obtenu un grand succès. Et il paraît tous les jours plus certain que les Russes suivront les conseils des patriotes et non ceux des internationalistes sans mandat qui, guidés par Guillaume, cherchent à brouiller les cartes au seul profit de Berlin!...

Il paraît que le 16 avril a été un grand jour pour l'Allemagne. C'est la *Gazette de Francfort* qui l'affirme :

Le 16 avril 1917 est un grand jour. C'est un grand jour à cause de la clôture de la souscription de l'emprunt; c'est aussi un grand jour à cause de la réduction de la carte de pain. Il faut que ce jour reste célèbre dans l'histoire allemande et qu'il prouve la bonne volonté de l'Allemagne de subsister.

Remarquez tout d'abord cette étrange conclusion. Le journal boche ne dit pas que l'Allemagne doit vaincre, il se borne à souhaiter que la nation subsiste. C'est d'une touchante humilité dans un journal qui parlait, il y a quelques mois encore, des nombreuses provinces que Guillaume allait annexer à la Germanie, à l'est et à l'ouest.

Ce « grand jour » n'aura pas été, certainement, un jour de joie. Le peuple a faim et on réduit sa ration!... Du moins l'emprunt sera-t-il une compensation pour les dirigeants du pays? C'est douteux. Cela ressort des derniers appels lancés avant la clôture. Le *Lokal Anzeiger* écrivait :

La bataille continue à faire fracas. Les masses ennemies furieuses, se lancent contre nos lignes que nos héros couvrent de leurs corps. L'ennemi a appelé contre nous le monde entier. Pourtant, l'Allemagne n'a jamais été vaincue en restant unie. Sans doute l'enthousiasme des premiers jours a fait place à une résolution ferme et grave. La dure misère des temps se fait sentir. Nous avons appris à renoncer et à nous priver. Des divergences politiques se sont fait sentir.

Après avoir, néanmoins, affirmé sa foi dans les armes allemandes, le journal ajoute :

« Mais ce ne sont pas seulement des armes qui combattent, ce sont aussi les « balles d'argent ». Hindenburg a dit : « On abat l'ennemi non seulement par les armes, mais par l'argent. » L'ennemi éprouve notre emprunt. Aucun emprunt n'a encore comporté une action aussi

décisive sur la situation générale. C'est l'emprunt de la décision. Pour tous ceux qui n'en avaient pas compris la valeur, les caisses de souscription resteront ouvertes le dimanche 15 avril. »

L'appel a-t-il été entendu? C'est peu probable. Un peuple qui n'a plus foi dans la victoire — et des journaux affichent nettement leur pessimisme — est réfractaire aux souscriptions!

Aussi bien, que seront les maigres sommes encaissées au regard des 35 milliards que l'Amérique vient de voter pour la guerre?...

Un autre vapeur espagnol a été torpillé sans avertissement! Comme un nouveau navire hollandais, portant du blé pour le ravitaillement des habitants des régions envahies, a été coulé dans la zone non prohibée et bien qu'il fut porteur d'un sauf-conduit allemand!...

C'est à croire que Guillaume veut dresser tout l'univers contre son pays pour avoir le moyen de déposer les armes en prétextant l'impossibilité d'une lutte contre le monde entier.

Il faut bien espérer, du moins, que l'Espagne ne permettra pas aux naufrageurs de Guillaume de ruiner le commerce maritime du pays. Il est établi, par une statistique officielle, que nos voisins ont subi, du fait des pirates, un préjudice de 25 0/0 sur les chiffres correspondants de 1915 pour leur commerce.

La presse de la péninsule mène une violente campagne contre les naufrageurs et il n'est pas impossible, — si les sous-marins continuent! — que les Espagnols se joignent aux Alliés!...

En dernière heure, on annonce la démission du Cabinet et la constitution d'un nouveau. Cela ne suffira pas à rassurer l'opinion!...

L'offensive française continue avec violence. Les événements se déroulent d'une façon heureuse et le ton modeste de la presse ennemie prouve que les Allemands sont inquiets sur le résultat.

« Le rédacteur militaire de la *Gazette de Voss*, fait remarquer le général Verraux, dans l'*Œuvre*, envisage même un nouveau recul. S'il n'a pas été invité, il a été au moins autorisé à le dire. »

Il est certain que ce n'est pas là une perspective susceptible de remplir de joie l'âme des Boches. Nos ennemis doivent trouver qu'Hindenburg abuse du « recul stratégique »!

Sur les autres fronts, l'action est également vive : Les Anglais marquent de nouveaux progrès ; en Italie, on annonce une canonnade violente ; en Macédoine, l'ennemi attaque, sans succès d'ailleurs ; en Roumanie, les Allemands brûlent les villages et semblent préparer un recul stratégique! Calme sur le front Russe.

A. C.

Sur le front belge

Devant Dixmude, le duel d'artillerie a été violent au cours de la journée du 19 avril.

Plus au sud, vers Steenstraete, s'est déroulée une vive lutte à coups de bombes.

Sur le front occidental

En dépit d'un temps demeuré très mauvais, la troisième journée d'offensive s'est achevée de la plus brillante façon. Si le centre de nos armées, sur le front de Soissons à Auberville, est simplement demeuré sur ses positions, les progrès aux deux ailes ont été très remarquables, et l'ennemi, en ces deux secteurs, a été très durement frappé.

Nos soldats ont montré un entrain admirable, malgré les rafales de pluie qui parfois leur dérobaient la vue de l'ennemi, et malgré la fatigue.

En divers points de ce front d'attaque de 60 kilomètres, recueillant le prix de leurs efforts précédents, ils ont mordu dans la deuxième position allemande, faisant de nombreux prisonniers et capturant un butin important en canons et en matériel que l'ennemi, confiant dans la solidité de ses défenses, avait laissés en place.

Les Anglais ont pris 230 canons

Nous avons déjà capturé 230 canons. Au commencement de la bataille, l'ennemi avait 600 canons sur le front d'attaque ; nous lui avons donc pris plus de tiers de son artillerie. Les autres canons étaient plus loin que les positions que nous avons emportées, car il fut impossible à l'ennemi de sauver beaucoup de canons du terrain perdu. Dans la plupart des cas, il a abandonné également des munitions.

Partout, le long des positions allemandes capturées, on voit des canons lourds allemands démolis par des coups directs, des mitrailleuses réduites en morceaux. Tout cela est le résultat d'observations aériennes. Le temps continue à être abominable, la pluie continue à envelopper tout d'un épais brouillard.

Les tanks en Artois

Les tanks ont joué un rôle important dans la bataille d'Arras. Ils ont incontestablement réussi à sauver des centaines et peut-être des milliers d'existences humaines, et ont enlevé d'importantes positions. C'est ainsi que l'un d'eux gravit la colline de Monchy, prit l'ennemi sous le feu de mitrailleuses, combattit pendant une heure contre plusieurs centaines d'hommes, et vint à bout de la garnison de Monchy sans avoir subi aucune perte.

En Espagne

Les germanophiles ont organisé une manifestation contre M. Melquiades Alvarez.

Des individus postés près de la Puerta del Sol ont poussé des clameurs sur son passage. Plusieurs ont été arrêtés et presque aussitôt relâchés.

L'Uruguay se solidarise avec le Brésil

L'Uruguay vient de répondre au gouvernement du Brésil, qui lui avait notifié la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne :

« Le gouvernement uruguayen exprime toute sa sympathie au Brésil et insiste sur la solidarité des Républiques sud-américaines. »

Haïti contre l'Allemagne

Les deux Chambres nouvellement élues sont convoquées à Port-au-Prince pour une date très prochaine. On croit que dans le Message qu'il adressera au Parlement à l'occasion de l'inauguration de la session nouvelle, le président de la République haïtienne demandera l'autorisation de prendre contre l'Allemagne toutes les mesures que comportent les circonstances.

Le rôle des consulats allemands

D'après les « Munchner Neueste Nachrichten », le ministre des affaires étrangères allemand est parvenu à faire passer aux légations d'Allemagne en Amérique du sud, l'ordre de détruire tous les navires allemands internés dans les ports des pays qui prendraient parti pour l'Entente. Des crédits ont été mis à la disposition de ces légations, afin de leur permettre l'achat d'explosifs en grande quantité.

A la solde de l'Allemagne

La « Vetchornee Vremia » apprend, par des voyageurs de Copenhague, que les soi-disant socialistes Russes qui s'occupent de la paix à Copenhague sont partout soupçonnés d'être à la solde de l'Allemagne avec qui ils ont passé un marché pour des fournitures militaires qui leur laisse un important bénéfice.

Le Japon renforce fébrilement sa puissance

La préparation militaire se poursuit au Japon avec une fièvreuse intensité. Les arsenaux travaillent jour et nuit, et la production atteint des proportions considérables. L'équipement de l'armée a été également poussé à un degré de perfection tel qu'il serait actuellement facile au Japon de fournir pour une expédition quelconque les effectifs nécessaires.

Le Japon suit avec une minutieuse attention les événements qui se déroulent en Russie.

Les Japonais arment leurs navires marchands

Les Compagnies de navigation japonaises ont décidé d'armer leurs navires de commerce faisant le service de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique australe. Ces navires sont au nombre de vingt-sept.

Le canon tonne sur les côtes

La nouvelle attaque du destroyer *Smith* par un sous-marin allemand, fut connue ici vers midi, et provoqua une grande émotion.

Les premiers effets de cet acte d'hostilité ont été de pousser en masse les jeunes Américains à s'enrôler dans la flotte, de même que les raids de zeppelins en Angleterre stimulèrent la conscription. Le sous-marin a porté la guerre sur les côtes américaines. Il a prouvé à l'administration ce fait que la marine américaine est menacée dans une certaine mesure, et le président Wilson obtiendra tout ce qu'il demandera pour assurer la défense efficace des côtes américaines.

Les Russes contre la paix

Le gouvernement a reçu l'assurance formelle que, dans les conditions actuelles, le gouvernement provisoire russe n'accueillera pas les ouvertures des délégués socialistes austro-allemands leur proposant de négocier une paix séparée. Loin d'avoir l'intention de conclure une paix quelconque sur la base des gouvernements existants, les socialistes russes avancés désirent porter en Autriche et en Allemagne leurs idées de démocratisation. Ils adresseront un appel à leurs frères socialistes dans ces pays leur demandant de se révolter pour renverser les monarchies et d'établir à leur place des républiques socialistes.

La surveillance du tsar et de la tsarine

On mande de Londres certains détails sur la vie des souverains russes en prison. Il est interdit au tsar et à la tsarine de se parler ou d'adresser la parole à d'autres personnes, en dehors de la présence de leurs surveillants.

Les pacifistes en échec

La conférence des conseils provinciaux et des délégués des ouvriers et soldats vient de terminer ses travaux. Elle a conclu à la mobilisation de toutes les forces vivantes de la nation contre l'ennemi.

Sur le front italien

Notre artillerie lourde a de nouveau bombardé la gare de chemins de fer de Galliano (val Lagarina). Notre bombardement a déterminé de grands incendies qui, par suite de la violence du vent, se sont étendus rapidement.

Engagements de moindre importance dans la vallée de Vallarva, dans la petite vallée Riogreddo (Posina et

Astico) et près de la Passe de Cavallo. Nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le front des Alpes Juliennes, l'activité de l'artillerie a été hier aussi plus intense dans la zone de Gorizia.

Sur le Carso, favorisés par l'obscurité, nos petits détachements, après avoir traversé les défenses d'une position ennemie au nord de Castagnavizza, l'ont occupée, en ont fait prisonniers les défenseurs et ont capturé des armes et des munitions.

Une de nos escadrilles aériennes a bombardé les baraquements ennemis dans les environs de Chapanovo, Dorimberca, Rifemberca et Comeno. Nos appareils sont tous rentrés indemnes.

Les Austro-Boches ont renoncé à une offensive contre l'Italie

Il se confirme que l'offensive austro-allemande au Trentin dont il a été tant parlé aurait été abandonnée. Non seulement les préparatifs de l'ennemi ont été suspendus, mais encore les Autrichiens retirent les troupes qui y étaient déjà massées.

La crise grecque

Une dépêche d'Athènes à l'agence Reuter, dit que, quoiqu'elle ne soit pas encore officiellement déclarée, la crise ministérielle existe virtuellement. Le roi a conféré mercredi soir avec plusieurs chefs de parti, pour la première fois depuis les événements de décembre dernier. Le roi a eu, jeudi matin, une longue conférence avec sir Francis Elliott.

Konstantin perd ses files

Le correspondant du « Times » à Athènes, racontant que des autorités vénizelistes ont été substituées aux autorités royalistes dans les îles de Corfou, Zante, Céphalonie, Skiathos, Cérice, etc., ajoute :

« Dans chacun de ces cas, la substitution a été faite par les forces navales des alliés. Les alliés estiment nettement que l'engagement pris par eux, lors de leur récent ultimatum, engagement qui consistait à ne pas permettre l'extension du mouvement vénizeliste dans les territoires soumis à l'autorité royale, ne saurait plus les lier. »

Sur le front roumain

Les Allemands incendient Braila connue pour ses entrepôts de grains, et Focșani, ville importante de la Moldavie.

Dans les cercles militaires roumains, le fait est considéré comme symptomatique d'une retraite allemande immédiate.

Sur le front de Macédoine

Le 17 avril, des attaques ou reconnaissances, appuyées par une forte préparation d'artillerie ont été exécutées par l'ennemi, près de la Cerna, dans la région de Staravina. Elles ont toutes été nettement repoussées.

Devant le front italien, une attaque ennemie en préparation a été arrêtée par le feu de l'artillerie.

Vers Monastir et Cervena-Stena, violente canonnade ennemie.

Nous avons énergiquement battu les batteries en action.

Vers Koritza, nous avons refoulé l'ennemi au-delà de Moskoponje. Nous avons fait des prisonniers autrichiens.

Le 18 avril, un coup de main ennemi, dans la région des lacs a été repoussé.

Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué les positions conquises par nous dans la région de Cervena-Stena. Il a réussi à prendre pied dans quelques éléments avancés. Le combat continue.

Grande activité de l'artillerie ennemie dans la région de Mayadag (rive droite du Vardar).

VERS LE CHÂTIMENT

Le bourreau de la Belgique, l'immonde gouverneur von Bissing est mort doucement, dans son lit. Voilà une fin imméritée. Le misérable qui, depuis août 1914, a fait piller, assassiner les patriotes belges par trop...

Les populations terrorisées de Belgique se sentent peut-être soulagées par le départ pour l'éternité de leur bourreau, mais quelle joie elles auraient éprouvée si, un jour prochain, elles avaient pu voir son horrible carcasse livrée aux mains de l'exécuteur des hautes œuvres.

L'infamie du monstre méritait un châtimement : von Bissing échappa à la justice ; raison de plus pour que la justice soit encore plus implacable contre ses pareils, ses sous-ordres.

C'est que la Belgique et tous les pays envahis ont des comptes à régler avec les bandes du Kaiser et de ses officiers de tous grades.

Combien il serait fâcheux que comme von Bissing, la plupart de ces misérables s'éteignent doucement dans la paix de leur vieux et grotesque bon dieu !

Il n'est pas douteux que c'est leur vœu le plus ardent, à cette heure, où ils sentent que la partie est perdue pour eux et que va venir le moment de rendre gorge.

Aussi cherchent-ils déjà à faire disparaître les preuves des méfaits qu'ils ont commis.

Tous n'y réussiront certainement pas, même s'ils trouvaient des intermédiaires pour receler les innombrables objets qu'ils ont volés en territoires envahis.

Et c'est bien leur souci du moment. Ainsi, des indications venues du Danemark, de Suède et de Norvège, affirment les faits suivants :

Depuis quelque temps, de nombreux collectionneurs de tableaux et d'objets d'art de l'Allemagne envoient les principales pièces de leurs collections aux Etats-Unis et dans l'Amérique du sud par des bâtiments des Etats neutres principalement scandinaves, pour y être vendues comme provenant de ces Etats, car ils craignent que l'aveu de leur origine ne les fasse exclure du marché ; aux Etats-Unis surtout, leur acquisition pourrait désormais ressembler à du commerce avec l'ennemi.

Il convient d'ajouter que parmi les œuvres d'art ainsi expédiées en Amérique, un certain nombre proviennent de vols dans les régions envahies de la Belgique et de la France, ce qui devrait rendre particulièrement suspect aux Américains toute marchandise de l'espèce débarquée par des bateaux des pays neutres.

Il y a lieu de croire que toutes les précautions prises par les Boches pillards seront inutiles et que, au nom de la plus élémentaire justice, les voleurs devront être dépourvus à leur tour.

Et tant pis pour les individus qui auront prêté leur concours aux voleurs de la Belgique, du nord de la France. Plus que jamais, il faut affirmer que « bien volé ne doit pas profiter au voleur ». Et la première des conditions pour obtenir ce résultat, c'est de comprendre dans les poursuites les recéleurs, ceux qui auront servi d'intermédiaires aux pillards pour cacher, puis pour vendre, les objets volés.

Ainsi avertis, les intermédiaires pourraient bien se le tenir pour dit et laisser les dévaliseurs des musées, les voleurs de tableaux, de bijoux, de pendules, subir le juste châtimement qui leur est réservé, car il faut vivement souhaiter que presque tous ces misérables seront moins heureux que le bourreau de Belgique, qu'ils expieront leurs forfaits jusqu'au bout.

LEURS CRIMES

On ne s'étendra jamais trop sur les crimes infâmes commis par les Allemands dans les régions récemment évacuées.

Un major qui vient de les visiter, nous cite ces quelques faits démontrant que tout avait été soigneusement prévu pour l'extermination de nos troupes.

Des bombes avaient été dissimulées dans les rares meubles demeurés intacts. On en trouva dans des fauteuils, dans des chaises, dans des jouets d'enfants, dans des bagets et jusque sur les portes. Dans certaines fermes, les margelles des puits avaient été rasées, l'ouverture dissimulée avec soin et des lances plantées au fond, le fer en avant, pour empêcher les malheureux qui s'y laisseraient choir.

La fureur barbare de ces brutes visait également la destruction des animaux et nombre d'écuries avaient été infectées de morve, par badigeonnage.

Il semble que pour empêcher les misérables de continuer leurs dépredations systématiques dans les régions qu'ils détiennent encore, on devrait menacer de la cour martiale, non pas seulement, comme on l'a dit, les chefs qui commandent ces abominations, mais les subalternes qui les exécutent ou présideront à leur exécution, lorsqu'on pourra les retrouver.

Voici le texte de l'affiche que le commandant de la Place de Noyon avait fait apposer sur les murs de la Ville :

Commandantur de Noyon

AVIS AU PUBLIC

Il est rappelé à la population que, par ordre supérieur, tous les habitants du sexe masculin, âgés de 12 ans au moins, doivent saluer, poliment, en se découvrant, tous les officiers de l'armée allemande, ainsi que les fonctionnaires ayant rang d'officiers.

M. le commandant de Place a constaté que, malgré ces prescriptions, beaucoup d'hommes et principalement des jeunes gens, ne saluent pas ou ne le font que d'une manière inconvenante.

En conséquence, pour lui éviter tout ennui, la population est invitée à se conformer strictement aux ordres rappelés ci-dessus.

Noyon, le 12 mai 1916.

Le commandant de la Place.

En fait, ceux qui ne « saluaient que d'une manière inconvenante » esquivèrent rapidement un vague salut militaire. Un garçonnet de 11 ans, nullement soumis au salut, fut arrêté pour ne pas s'être conformé à l'ordre donné. Ce n'est que sur présentation de son extrait de naissance qu'on le remit en liberté.

Mais il fut alors prescrit que dans les campagnes, les enfants et les femmes diraient en s'inclinant : « Bonjour, Monsieur l'officier ».

A Chauny, les délinquants étaient enfermés dans une salle spacieuse où se dressait un mannequin revêtu d'un uniforme d'officier prussien. Deux heures durant, sous les yeux d'une sentinelle attentive, ils devaient passer et repasser devant le mannequin en saluant correctement et très bas.

Agence Paris-Télégrammes.

Gare aux réserves d'or

De la Revue l'Idéal, du P. Couhé :

Dans mes deux conférences sur les versements d'or à la France, celle de Nice et celle de Pauillac, il est un argument que je n'ai pas touché. C'est le péril que courent les pièces d'or endormies dans les bas de laine, d'être démonétisées pendant leur sommeil, c'est-à-dire frappées de nullité fiduciaire.

Ce péril semblait éloigné. Des économistes répugnaient à cette mesure draconienne. Mais voici que trois députés viennent de faire entendre une menace. MM. Bouffandeau, Lenoir et Eymond ont déposé un projet de loi tendant à faire frapper de nouvelles monnaies d'or françaises qui auraient seuls cours : les autres ne seraient plus reçues et n'auraient plus qu'une valeur de bijou.

On comprend bien que l'on garde comme bijoux quelques pièces rares de Louis XIV et de Napoléon. Mais être obligé de garder à ce titre quelques milliers de francs en or ce serait pour nos thésauriseurs une fameuse déception.

Je ne sais quel accueil sera fait à la proposition de nos trois honorables, mais si j'avais encore de l'or, je me méfierai, et je crie charitablement aux intéressés : « Prenez garde ! Prenez vite votre or à la Banque, pour « n'être pas pincés par la loi ».

Blessé à l'ennemi

Nous apprenons que notre jeune compatriote, Antonin Bergon, sous-lieutenant d'inf., fils de notre excellent confrère du Réveil du Lot, a été blessé à la jambe gauche, au cours des derniers combats.

C'est la deuxième fois que notre compatriote est blessé. Nous souhaitons que cette blessure soit légère et nous faisons des vœux pour la prompte guérison du brave sous-lieutenant.

Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote M. Mérie de Bellefond, capitaine de cavalerie.

La citation qui motive cette haute distinction est conçue en ces termes : M. le capitaine de cavalerie Mérie de Bellefond, au 153^e d'infanterie : « Officier d'une haute valeur morale. Exerce parfaitement le commandement de sa compagnie, dont il obtient le maximum d'efforts, grâce à son bel exemple qu'il donne en toutes circonstances à ses hommes. » (Croix de guerre).

Nos félicitations au nouveau légionnaire qui est un ancien élève du Lycée Gambetta et fils de l'ancien lieutenant-colonel du 7^e d'infanterie.

Croix de guerre

Notre compatriote Georges Gambert, sous-officier au 1^{er} d'infanterie, professeur adjoint au Lycée Gambetta, vient d'être cité à l'ordre du jour.

Il a été décoré de la croix de guerre. Nos félicitations.

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

Séance du 12 avril 1917

Présidence de M. CAYLA, Caprais.

Parmi les nombreuses questions proposées à la compétence de la Chambre de Commerce et soumises à ses délibérations, il faut particulièrement retenir les suivantes :

Ravitaillement. — Après une longue discussion au cours de laquelle cette si importante question a été envisagée sous toutes ses faces, la Chambre a émis le vœu pressant :

1^o Que des wagons soient mis sans retard à la disposition des expéditeurs de blé à Bordeaux, et des expéditeurs de farine du Tarn-et-Garonne et de l'Indre ; 2^o Qu'un service de batellerie, au sujet duquel la Chambre a fourni aux pouvoirs

compétents une étude complète au point de vue du tonnage commercial, soit organisé dans le plus bref délai sur la rivière du Lot, afin de suppléer à l'insuffisance de la voie ferrée ;

3^o Que les blés qui sont dirigés sur des moulins hors de notre département soient réservés au département du Lot pour éviter le chômage de ses minoteries et de ses moulins ;

4^o Que des arrivages de charbon, de pétrole, de sucre, de sulfate de cuivre, de soufre et de tous engrais absolument indispensables à la vie économique du pays, soient assurés par tous les moyens compatibles avec les besoins de l'armée, et notamment par l'utilisation des wagons qui circulent souvent à vide ;

5^o Que les Pouvoirs publics renoncent aux taxations pour l'avenir, après avoir supprimé celles qui existent ; — le libre jeu de l'offre et de la demande, la répression des fraudes, l'accaparement et la libre circulation des produits du sol et de l'élevage dans toutes les régions, étant les seuls moyens efficaces d'assurer les transactions commerciales et la diffusion des approvisionnements.

Ce vœu a été adressé à Monsieur le Ministre du Commerce en appelant toute son attention sur la gravité de la situation actuelle en tout ce qui touche au ravitaillement de l'intérieur.

Coupons de circulation et billes. — A ce jour, la Chambre de Commerce de Cahors a déjà mis en circulation par 7 émissions successives, 800.000 francs de bons fiduciaires de 1 fr. et 0 fr. 50 représentant ensemble un total de 1.400.000 coupures des deux types. Elle a donné pleins pouvoirs aux membres du bureau pour faire une huitième émission dès que les besoins du commerce la rendront nécessaire.

La Chambre continuera à réclamer au Ministère des Finances de la monnaie de billes que celle-ci n'a pu distribuer jusqu'à ce jour que par trop faibles sommes pour satisfaire à toutes les exigences du commerce de détail.

Comité départemental de l'or. — Le Comité constitué sous les auspices de la Chambre de Commerce en vue du versement de l'or à la Banque de France a obtenu des résultats satisfaisants. Mais la situation actuelle, pleine de promesses pour l'avenir, exige que toutes les ressources nationales soient mobilisées pour cette dernière période de la guerre. L'or est la plus indispensable de toutes. La Chambre de Commerce adresse au pressant appel au patriotisme de tous ses ressortissants pour qu'ils apportent à l'Etat, en échange de billets de Banque ou de Bons de la Défense Nationale, tout l'or improductif qu'ils ont encore en leur possession. Ce sera pour eux, à la fois, une bonne affaire et une bonne action.

Foire de Bordeaux. — La 2^e grande foire de Chamillons se tiendra à Bordeaux du 1^{er} au 15 septembre prochain. La Chambre de Commerce de Cahors invite les négociants désireux d'y prendre part à adresser dès maintenant leur demande à l'administration de la Foire qui a son siège à l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux. Tous renseignements nécessaires seront fournis aux intéressés par le secrétaire de la Chambre, ainsi que les formules spéciales d'adhésion.

La Chambre de Commerce appelle tout particulièrement l'attention des négociants exportateurs sur l'importance de cette Foire pour les produits de notre région.

Ecole d'Arts et Métiers. — Le Syndicat des constructeurs de Bordeaux et du Sud-Ouest a entrepris une campagne pour obtenir la création d'une école d'Arts et Métiers à Bordeaux ; les Ecoles déjà existantes de Chalons, Angers, Aix, Cluny, Lille et Paris sont toutes éloignées de nos départements du sud-ouest qui sont obligés d'envoyer leurs candidats très loin de leur pays d'origine.

La Chambre de Commerce de Cahors a donné un avis très favorable à cette nouvelle création, la ville de Bordeaux remplissant, en effet, les conditions les plus favorables, sauf peut-être en ce qui concerne la position géographique qui est loin d'être le centre de la région non desservie par les Ecoles existantes. De plus, la Chambre de Commerce de Cahors a émis le vœu que dans notre département soit choisie un établissement (lycée, collège ou école primaire supérieure) où seront réunies toutes les installations nécessaires et le personnel compétent en vue de la préparation régulière aux Ecoles d'Arts et Métiers, cette préparation, dans le département du Lot en particulier, étant faite jusqu'ici dans de très mauvaises conditions et par des moyens de fortune.

Réunion du Bureau. — La Chambre de Commerce, après avoir ratifié les décisions prises en son absence par le Bureau relativement à des questions urgentes et avoir expédié les affaires courantes ou d'ordre intérieur, a levé la séance à midi et demi.

Le Président, CAYLA, Caprais.

Juin et Juillet sans Pâtisserie

Un décret paraît réglementant le régime de la pâtisserie et en même temps celui de la biscuiterie, de façon à concilier tous les intérêts en cause.

Régime pour la Pâtisserie 1. Deux mois de suspension complète en juin et juillet ; 2. Continuation du régime des deux jours par semaine sans pâtisserie.

Régime pour la Biscuiterie Les fours dits anglais, qui consomment beaucoup de farine avec une main-d'œuvre très réduite, sont exclusivement réservés aux besoins de l'industrie. Les autres petites biscuiteries continueront à fabriquer dans les conditions ordinaires.

Un ancêtre de notre pain de guerre

Nil novi sub sole, dit avec raison le proverbe. Rien n'est nouveau sous le soleil, pas même le pain de guerre. Lors des guerres napoléoniennes, en effet, les Anglais avaient le « Maslin bread » ou « pain Maslin », du nom de son inventeur.

Ce pain se composait de froment, d'orge et de seigle. Thomas Mozley, le rédacteur principal du « Times » à l'époque, assure avoir fort goûté dans sa jeunesse ce pain en lequel, dit-il, le froment était facteur de force, l'orge de douceur, tandis que le seigle, toujours humide, permettait de le conserver des semaines.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

“ L'Oreiller du Blessé ”

A Mmes Buffet de Boisguilbert et Einholz, A leur œuvre admirable.

O blessé ! La douleur te fait une auréole ! Blessé, tu fus martyr pour la Fraternité ! Ton sang rouge a coulé, c'est le vivant symbole ! De la France meurtrie, aimant l'humanité !

Blessés, jeunes et vieux, nous vous devons la vie ! Vous nous avez sauvés du lâche envahisseur ! Vous avez entendu l'appel de la Patrie, Quittant la mère aimée, ou le frère ou la sœur !

Vous serez dorlotés par les femmes de France : On veut vous faire un lit doux comme les berceaux... Vous aurez l'oreiller de la Reconnaissance Et l'humble couverture adoucissant les maux !

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 19 AVRIL (22 h.)

L'offensive se poursuit avec un plein succès

Entre Somme et Oise, actions d'artillerie assez violentes. Au nord de l'Aisne, l'ennemi, sous notre pression énergique, continue à se replier vers le chemin des Dames. Nos troupes, au cours de la journée, ont occupé les villages d'Aizy, de Jouy et de Laffaux, et tiennent étroitement le contact avec l'ennemi.

Le fort de Condé est également tombé en notre pouvoir. Dans la région d'Hurlébie, après un vif combat, nous nous sommes emparés d'un point d'appui au nord de cette ferme. Nous y avons fait 500 prisonniers et capturé 2 canons de 105.

A l'ouest de Bermericourt, nous avons réalisé de sérieux progrès et fait une cinquantaine de prisonniers. En Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie très violente dans le massif de Moronvillers. Nous avons élargi nos positions au nord du Mont-Haut et nous avons repoussé deux contre-attaques allemandes sur cette région et sur le mont Cornillet.

Au nord-ouest d'Auberive, nos troupes ont brillamment enlevé, sur un front de deux kilomètres, un système de tranchées fortement organisées, reliant ce village au bois de Moronvillers et rejeté l'ennemi aux isthmes sud de Vaude-sincourt. 150 prisonniers ont été capturés au cours de cette action.

En Argonne, une tentative allemande sur une de nos tranchées vers Bolante a été aisément repoussée. La lutte d'artillerie a été par moments assez vive dans la région de Vauquois et sur la rive gauche de la Meuse, vers le Mort-Homme.

Journée calme partout ailleurs.

Sur le front Anglais Nouveaux progrès des Anglais à l'est d'Arras

Londres, 19 avril, 20 h. 30.

Une légère amélioration a été apportée, la nuit dernière, à nos positions au sud de Monchy-le-Preux. Dans la journée, une nouvelle progression a été effectuée à l'est de Fampoux et dans les tranchées allemandes de Loos. Nous avons encore fait des prisonniers.

Au sud de Lens, une attaque à la grenade sur une de nos positions avancées a été aisément repoussée. Le chiffre des canons enlevés à l'ennemi s'élève actuellement à 228.

Communiqué du 20 Avril (15 h.) L'ENNEMI ESSAIE DE RÉAGIR IL ÉCHOUÉ TOTALEMENT

Au sud de St-Quentin, l'artillerie ennemie, vigoureusement contre-battue par la nôtre, s'est montrée active pendant la nuit.

Rencontres de patrouilles au nord d'Urville. Dans la région de Laffaux, NOUS AVONS RÉALISÉ DES PROGRÈS SENSIBLES et fait une quarantaine de prisonniers.

Nous avons repoussé plusieurs contre-attaques allemandes dans ce secteur.

Sur le plateau de Vaucleur et au sud-est de Coucy, nous avons enlevé, à la grenade, plusieurs tranchées.

A l'est de Loivre, UNE OPÉRATION BIEN CONDUITE NOUS A DONNÉ DU TERRAIN et 250 prisonniers.

En Champagne, la nuit a été marquée par VIOLENTES RÉACTIONS DE L'ENNEMI. TROIS FORTES CONTRE-ATTQUES, précédées d'un bombardement, ont été lancées par les Allemands dans la région de Moronvillers. NOS TIRS DE BARRAGE ET NOS FEUX DE MITRAILLEUSES ONT RÉDUIT À NEANT CES TENTATIVES QUI ONT COUTÉ À L'ENNEMI DE TRÈS FORTES PERTES. Vingt prisonniers sont restés entre nos mains.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation

Depuis le 16 avril, 10 avions allemands, et deux ballons captifs ont été abattus dans des combats aériens par nos pilotes.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe

Petrograd, 1^{er} avril. FRONTS OCCIDENTAL, ROUMAIN ET DU CAUCASE. Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Des femmes au grand cœur appellent d'autres femmes : Dans le clair atelier on ne pense qu'à vous. Le malheur et le deuil ont réveillé les âmes : Le bal est oublié, le travail est plus doux.

La soie et le coton, le fil multicolore, La balle de l'avoine ou la molle toison, Tout sera transformé les doigts fins vont l'enclorre En des sachets légers, dons de chaque maison.

Vous aurez, ô blessés, l'oreiller où l'on rêve Comme un petit enfant et comme un grenadier ; L'oreiller qui vous calme et doucement soulève La tête endolorie où brille le laurier !

« L'oreiller du blessé », passant, te sollicite : C'est la dette du cœur pour une œuvre d'amour... Vieillard et jeune fille avec ardeur l'acquiesce, Pour hâter du soldat le glorieux retour !

Gabrielle MOYSE.

Versailles, janvier 1916.

EN AMÉRIQUE UN AVION MYSTÉRIEUX

De New-York : Un avion mystérieux a été signalé dans la nuit de mardi au-dessus de Portsmouth, ce qui donne créance au bruit qu'une base allemande d'aéroplanes serait établie dans les montagnes du New Hampshire, près de la côte.

Les autorités militaires ont pris les précautions nécessaires. (Le comté du New Hampshire est au nord-est des Etats-Unis. Portsmouth est un port au nord de Boston).

Déclarations de M. Gérard : L'ALLEMAGNE VEUT FAIRE PAYER les frais de la guerre aux E. U.

De New-York : M. Gérard, ancien ambassadeur américain à Berlin, parlant hier à Boston, a déclaré que l'Allemagne avait le projet, au cas où l'Angleterre aurait été vaincue par la campagne sous-marine, d'attaquer les Etats-Unis pour leur faire payer tous les frais de guerre.

La crise espagnole

De Madrid : L'arrivée au pouvoir de M. Garcia Prieto était prévue, ici, depuis sa longue entrevue avec le roi et sa déclaration subséquente qu'il reverrait le roi si la neutralité espagnole se trouvait en péril.

Il est bon de rappeler que M. Garcia Prieto fut le négociateur de la convention franco-espagnole à propos du Maroc.

L'inquiétude des Boches

De Genève : La Gazette de Francfort écrit : Les semaines qui commencent seront les plus dures à passer pour la population Allemande. Nos soldats sur le front, comme le peuple à l'arrière, seront soutenus par leur héroïsme et par la pensée qu'ils luttent pour la conservation de leur patrie.

Le mouvement en Allemagne

De Bâle : D'après les Baster Nachrichten les ouvriers grévistes ont obtenu complète satisfaction.

Une ENTREVUE DES PREMIERS MINISTRES

Au conseil des ministres qui a eu lieu ce matin, M. Ribot a rendu compte de l'entretien qu'il a eu, à St-Jean-de-Maurienne, avec MM. Lloyd George et Sonnino en présence de M. Boselli, président du conseil italien.

L'ACTION AMÉRICAINE

De New-York : Le gouvernement américain se dispose à rendre plus énergiques toutes les mesures de guerre prises actuellement. Notamment, il supprimera presque totalement le commerce des Etats-Unis avec les pays neutres de l'Europe.

Un progrès anglais

Nous avons effectué une progression au cours de la nuit vers Villers-Guilain. Sur le reste du front, aucun événement important à signaler.

Grandes Pharmacies de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.